

... Je crois en tout cas que la seule politique possible pour l'Inde, à cause de son histoire, de ses traditions, de ses habitudes et de sa nouvelle indépendance, était celle qu'elle a suivie. N'importe quel gouvernement au pouvoir dans notre pays aurait adopté la même politique. Mais il y a plus. Tout ce que nous avons appris de M. Gandhi au cours de notre lutte pour l'indépendance, transposé sur le plan international, mène à cette conclusion. Ce serait vraiment trahir nos propres traditions et notre manière particulière d'atteindre à l'indépendance nationale que de suivre sur le plan international une politique de pactes et d'alliances militaires...

... A mon sens, il n'est dans l'Inde aucune personne de bon jugement qui craigne le moins que les grandes nations ne lancent une attaque d'envergure. Quant à d'autres pays, par exemple en Asie, orientale ou occidentale, il est concevable que leur cas soit un peu différent de celui de l'Inde. Mais n'importe quelle sorte d'attaque, même contre une petite nation, déclencherait vraisemblablement, dans l'état de choses actuel, une guerre générale. En conséquence, il faut vraiment envisager une telle attaque dans le contexte d'une guerre générale éventuelle, et aucun pays ne va courir aujourd'hui le risque d'une guerre générale à moins d'y être forcé plutôt accidentellement. En tout cas, je tiens à souligner que nous en sommes arrivés au point où, d'une part, tout le monde veut mettre fin à l'idée d'une guerre générale, à cause des armes atomiques qui détruiraient une bonne partie du monde, et, d'autre part, se rend compte qu'une guerre locale peut entraîner une guerre générale. En conséquence, les guerres locales doivent aussi être évitées. S'il en est ainsi, il s'ensuit que l'atmosphère de guerre doit être évitée outre que, bien entendu, les causes doivent en être supprimées. Je crois pour ma part qu'il est absolument illogique de se livrer à la guerre froide dès qu'on décide de ne pas avoir de guerre.

### Relations canado-indiennes

En parlant à la conférence de presse, des relations canado-indiennes, M. Nehru a dit notamment:

... Nous avons constaté que le Canada a mieux compris la situation réelle de l'Asie et je pense que c'est pour cela que nous nous entendons si bien avec le Canada. Bien que nous ayons différé d'avis sur de nombreuses questions, nous nous sommes rapprochés l'un de l'autre et nous nous sommes compris de mieux en mieux. Je dirais donc que, dans les conflits qui divisent actuellement le monde, le Canada a joué un rôle très important en constituant, d'une certaine façon, un lien entre les nations grandissantes de l'Asie et de l'Europe et les Amériques...

... Nous avons essayé nous aussi, à notre façon, de créer un climat de compréhension et d'être, en quelque sorte, un pont ou un lien. Aussi le fait que nos deux pays, du moins, s'efforcent de favoriser la compréhension, nous a-t-il rapprochés. Il n'y a pas de problème entre l'Inde et le Canada. Nous nous intéressons tous aux problèmes internationaux, aussi les problèmes internationaux ont-ils été discutés comme entre deux amis, sans aucun conflit. Sans doute la différence résidait-elle avant tout dans la manière d'envisager les questions. M. St-Laurent en a souligné certains aspects et moi certains autres; ainsi avons-nous essayé d'éclaircir et de comprendre la situation sous toutes ses faces.

### Le Commonwealth

Quant aux effets de la crise récente du Moyen-Orient sur le Commonwealth, M. Nehru a exprimé l'avis suivant:

... Sans doute le Commonwealth a-t-il subi un rude coup. Il y a survécu. En ce qui concerne certains d'entre nous dans l'Inde, cela ne nous a pas